



la pelloch'

BULLETIN DU PHOTO-CLUB PARIS-VAL-DE-BIEVRE

www.photo-bievre.org
secretariat@photo-bievre.org

28^{ter}, rue Gassendi
75014 Paris
Tél . 01 43 22 11 72

N°99 – novembre 2007

Sommaire :

Le Mot de la Présidente- p1

Edito-p2

Dates à retenir- p2

Fédération Photographique de France-p2

Recherche portraits Marcel Français- p3

Galerie Daguerre-p3

Résultats enquête réalisée par le club juin-juillet 2007- pp3-4

Expositions des nouveaux membres- p4

Les compétitions fédérales pp4-5

Le mini-concours interne, « mini concours, mais il fait le maximum »-pp5-6

Edward Steichen, homme orchestre de la photographie pp6-7

Les membres s'exposent..-p7

Programme des activités-p8



Le Mot de la Présidente

Au Salon de la Photo, je suis « tombée » un peu par hasard sur la conférence (questions-réponses) de Philippe Plisson. Il est revenu à plusieurs reprises sur le fait que pour réussir en photographie (je traduis : faire de bonnes photos) il y a deux choses absolument nécessaires : le regard et la connaissance du sujet. Pour Ph. Plisson, le regard est un don. Je ne suis pas tout à fait de son avis. Le regard provient, à mon avis, d'une naïveté et d'une curiosité naturelle qui peut très bien s'éduquer. Naturellement, tout le monde ne possède pas ces deux qualités dès le départ et n'est pas non plus photographe ! Mais le regard s'éduque. Vous aurez sûrement remarqué que si vous restez longtemps sans faire de photo, vous en faites moins bien, vous avez plus de mal à en faire. Bref, vous avez perdu le regard. Idéalement, tout ce qui est fait au club, ateliers, séances critiques, cours, abonnement aux revues, bibliothèque, invité du mois, visites d'expos etc..., a pour but de vous aider à développer ce regard. Malgré toute notre bonne volonté, nous ne pouvons pas tout pour vous. Il vous appartient d'aller par vous-même voir des expositions (pas forcément de photographie), de lire ; en deux mots de vous cultiver et de nourrir votre vision et votre imagination.

La connaissance du sujet, peut se décliner en deux volets : 1) la connaissance technique du médium, essentielle pour acquérir une véritable liberté d'expression 2) la connaissance du sujet photographié. Inutile d'aller faire des photos d'une course de voile, si vous n'avez aucune idée de comment cela fonctionne. Vous ne serez pas placé au bon endroit, n'aurez pas le bon objectif et n'anticiperez pas l'action correctement. Faire le portrait de quelqu'un implique une interaction entre la personne et vous. En l'absence de connivence, le portrait devient conventionnel et sans intérêt et je ne parle pas des photos d'insectes ou de mammifères!

Pour paraphraser la pub d'une enseigne bien connue « qu'est-ce que nous faisons pour vous ce mois-ci ? ». Pour cause de Toussaint, ce mois est tronqué de quelques jours. Le site WEB est en train de reprendre de la vitesse sous la houlette d'Hervé Wagner et ce qui a été initié en octobre devrait se consolider.

Il y aura un important Conseil d'Administration le 27. Je vous encourage à faire remonter les questions que vous souhaiteriez que nous abordions. La liste des membres du CA et son ordre du jour sont dans le classeur vie du club. Vous verrez que l'Ordre du Jour est déjà copieux, je ne vous promets donc pas de tout traiter à ce CA, mais ce qui ne sera pas traité à celui-là, le sera au prochain. Vous aurez aussi l'assemblée générale le 20 décembre pour vous exprimer. Celle-ci sera suivie d'un pot de fin d'année.

Bonnes prises de vues.

Marie Jo Masse

Edito

Nous avons tous les jeudis une séance de critique des images. C'est, à mon sens, une des activités les plus importantes du club. Malheureusement ces critiques ne sont pas toujours bien reçues. Il y a pour cela de nombreuses raisons que je n'évoquerai pas ici, mais il y a une source de malentendus que je voudrais discuter.

Ces malentendus peuvent provenir des rapports que l'auteur entretient avec l'objet qu'il photographie. J'entends objet au sens large, ce peut être une chose, un animal, une personne, un paysage, une scène. En bref c'est ce qu'il y a devant l'objectif. L'auteur peut avoir, par rapport à cet objet, deux attitudes différentes.

1^{er} cas : Lorsqu'il prend la photo, l'auteur sait qu'il fait une image. L'image est le but final de sa démarche et l'objet n'en est que le prétexte, le moyen. Cela ne veut pas du tout dire qu'il n'entretient pas de relation affective avec l'objet, mais qu'il sait bien que l'image n'est pas l'objet reproduit, mais un nouvel objet en soi. Notons que l'image peut très bien susciter de l'émotion chez le spectateur, c'est même très souhaitable, mais cette émotion est beaucoup plus due au talent du photographe qu'à l'objet représenté. Sachant alors que la critique ne concerne que l'image qu'il a produite, l'auteur est prêt à la recevoir cette critique quelle qu'elle soit, même s'il n'est jamais agréable d'être éreinté.

2^{ème} cas : L'image n'est pour l'auteur qu'un moyen de représenter l'objet ou de transmettre un message par rapport à cet objet. Lorsqu'il montre l'image, l'auteur a essentiellement en tête l'objet et ce qu'il veut en dire. Il s'attend donc à ce que l'on parle de cela et surtout de cela. Je conçois alors sa frustration lorsque les spectateurs ne critiquent que la construction de l'image sans discuter de ce qu'elle représente au fond. Il a l'impression qu'ils passent à côté de l'essentiel. Le malentendu vient alors de ce que nous sommes un club de photographes unis autour d'un seul dénominateur commun : le medium photographique. On ne peut pas demander à tous ces membres d'avoir un intérêt marqué pour l'infinité des objets susceptibles d'être représentés. Ils ne se passionneront que si la mise en image les accroche et c'est bien entendu cela qu'ils critiqueront.

Pour être concrets supposons un auteur passionné par les insectes. Dans un club d'entomologistes, on s'intéressera beaucoup plus à une image, même médiocre, d'un insecte très rare qu'à une très belle photo d'un papillon commun. Ce sera l'inverse dans un club photo. Dans ce dernier club les spectateurs attendent évidemment qu'une image montre quelque chose mais ils veulent surtout ce qui est pour eux l'essentiel : c'est qu'elle le montre bien. On ne peut pas juger de ce que l'auteur dit puisque l'on n'est pas spécialiste de son sujet et qu'après tout c'est son affaire, mais on peut le critiquer sur sa manière de la dire. C'est là le rôle d'un photo-club.

Jean Lapujoulade

Dates à retenir :

- 11 nov** : sortie photo le matin
- 17 nov** : Reprise sortie photo Montparnasse
Vernissage de l'exposition « Aux oignons » de Marie Jo Masse - 18h30
- 18 nov** : Visite d'expo Edward Steichen
- 27 nov** : CONSEIL D'ADMINISTRATION
- 29 nov** : MINI CONCOURS
- 30 nov** : Nouveau studio : Mode
- 20 déc** : ASSEMBLEE GENERALE

Fédération Photographique de France

Nous vous rappelons que le club vous permet de cotiser à la fédération photographique de France à un tarif préférentiel. Nous sommes en train de prendre vos demandes. Nous vous remercions de bien vouloir y penser avant la mi-novembre, afin de vous permettre de recevoir vos cartes en tout début d'année 2008.

Cette carte permet de participer aux concours fédéraux, apporte un certain nombre d'avantages : réductions musées, fournisseurs et facilite les accès aux spectacles et manifestations diverses.

La cotisation s'élève à 34€ pour l'année 2008 tandis que l'abonnement à la revue France Photographie est de 28€. Merci de libeller votre chèque à l'ordre du photo-club de Paris Val-de-Bievre, en mentionnant votre numéro d'adhérent Fédération pour les anciens.

Recherche portraits de Marcel Francès

Madame Francès recherche des portraits de son époux en situation avec le club et la foire à la photo, pour le bonheur de ses enfants et petits-enfants...

Nous vous remercions de les déposer auprès de Sabine qui transmettra.

A la Galerie Daguerre
Du 2 au 30 novembre 2007

« AUX-OIGNONS »

Photographies de Marie Jo Masse

**Vernissage le samedi 17 novembre
à 18h30**

Mon goût pour la photo de légumes date au moins des années '70. Alors que je préparais une salade de chou rouge, j'ai été séduite par le chou coupé en deux. Nonobstant, j'ai dégainé mon Nikon F et son 50mm et immortalisé les circonvolutions du chou. Peu de temps après, en feuilletant un magazine de photo, je découvris que ce que je croyais original, Weston l'avait fait, nettement mieux, avant moi. Naturellement, j'étais déçue ; mais aussi confortée sur ma capacité à voir un sujet.

Deux bonnes décennies plus tard, une tête d'ail m'a fait de l'oeil et j'y ai trouvé un bouquet étrange. Depuis, ail oignons, échalotes et choux se font tirer le portrait avant d'aller rejoindre un lapin ou des courgettes, par exemple. Il m'arrive d'en laisser vieillir pour profiter des germes, des rides et de leurs belles couleurs automnales.

Ces portraits détournés d'aux et d'oignons jouent sur la transparence et le flou. La photographie rapprochée (macro) parce qu'elle induit une perte de repères par le changement d'échelle permet de créer un univers onirique personnel. Un monde jusqu'alors inconnu émerge du flou environnant. La lumière, toujours naturelle, sert à modeler ces paysages ou bouquets

intemporels. Ces photos sont le fruit d'une double gourmandise.

MJM

La galerie est ouverte du mercredi au vendredi de 15h à 19h et le samedi de 14h à 18h.

Résultats de l'enquête réalisée par le club juin-juillet 2007

L'**objectif** de cette enquête, réalisée en juin-juillet dernier à l'aide d'un questionnaire auprès de l'ensemble des adhérents, est :

- de savoir si les activités proposées et animées par le club sont en phase avec les attentes des membres.
- de recueillir le maximum de suggestions pour un meilleur fonctionnement.

L'enquête :

Les canaux choisis pour toucher et motiver les réponses n'ont pas été sans doute suffisants (courriel et urne au club), pour inciter un grand nombre à répondre. Sachant néanmoins, que dans ce genre d'exercice, seuls les plus motivés (positivement et négativement !) répondent..., et que la moitié des adhérents, en gros, est inactive, une quarantaine de questionnaire ont été dépouillés. Ce qui limite tout traitement statistique « scientifique » des réponses, mais forme un bon indicateur qualitatif (Les très « actifs » au club ont répondu à 70%).

Les résultats : Résultats (partiels) et commentaires (partiaux... !):

Globalement, le **club jouit d'une très bonne appréciation** (note de 4,5 points sur 5 maximum). Les membres se disent bien informés (4,7), malgré quelques demandes d'amélioration de « la gouvernance » (3,7) et des moyens de communication (Pelloch' et site web = 3,8). Pour la « gouvernance », il est suggéré de mieux définir les responsabilités, de mieux communiquer, d'établir des règles de fonctionnement plus claires.

Le club est jugé **dynamique** (3,9), possédant du **bon matériel et supports** (3,8), bien qu'il ne soit pas toujours utilisé (Peu d'utilisation de la bibliothèque, des revues, etc.).

Quant aux **ateliers** proprement dits, globalement ils sont notés très bien sur le contenu (4,1) mais l'animation (3,9) est considérée un peu inférieure à ce qu'elles devraient être.

Il faut cependant considérer chaque atelier ou activité séparément pour en connaître l'appréciation détaillée. Il y a une forte demande pour des animations plus pédagogiques, plus impliquées, plus renouvelées dans le style, moins encombrées (cf. séances avec modèle), avec plus de présentations des œuvres (Concours, « jeudi soir »,...). Le cours « **Photoshop** » arrive en tête des ateliers les plus plébiscités.

Le difficile exercice des fameuses « **Séances du jeudi** » est souvent critiqué. Comment être plus didactique et formateur, tout en gardant une exigence de qualité ? Faut-il limiter le nombre de photos présentées par chacun, ainsi que le temps de commentaires ? Faut-il ouvrir la critique avec un dialogue « pour et contre » ? Convient-il d'obliger les ateliers à montrer leur production ? Faut-il pousser encore plus les « Mini concours » ? Il faudra ajuster l'animation à l'avenir.

A propos des **concours**, beaucoup n'y participent pas, bien qu'ils le souhaitent, et ce, parce qu'ils « n'osent pas ». Ils y viendraient s'ils étaient mieux informés, sur le timing, les modalités, et si l'aide à la sélection de leurs photos était mieux organisée (Mes photos sont-elles à la hauteur ?). Enfin, il est souhaité que les sélections et résultats soient publiés dans la Pelloch' ou sur le site pour une meilleure familiarisation de ce qu'il « faut » pour participer.

28 personnes, sur la quarantaine ayant répondu, **contribuent**, d'une manière ou d'une autre, à l'activité du club, notamment à la Foire de Bièvres. Le club est toujours preneur de bonnes volontés, pour écrire des articles pour le site web, ou dans la Pelloch', prendre une part active dans la vie du club, et suggérer des idées, et des projets. (réflexions souvent rapportées dans l'enquête), par exemple.

Au sujet des **locaux**, des suggestions ont été faites pour améliorer la **présentation des expositions photo** au club et l'aménagement général.

En conclusion :

Nous n'avons rapporté ici que l'écume de ce qui a été explicité dans cette enquête. Le Conseil d'Administration, les animateurs, ont pris connaissance de celle-ci dans le détail et

en ont discuté afin de retenir les éléments les plus profitables à l'amélioration du fonctionnement du club et de sa notoriété.

Rappelons aussi à tous que le club n'est pas une société de services, mais une association de gens mus par une même passion, et dont le but est d'offrir un cadre et une structure les plus optimum possibles pour y répondre. *In fine*, c'est l'affaire de chacun...

Gilles Hanauer

Expositions des nouveaux membres

Cette exposition qui a lieu en mars, est réservée aux membres du club qui n'y ont jamais exposé et qui nous ont rejoint récemment. Cela nous permet de faire connaissance et de créer des liens. Je vous propose une réunion mensuelle, le mercredi soir (cf. le programme), où vous pourrez apporter vos photos, de préférence sous forme de tirage (pas de diapos, on ne peut pas projeter en haut). Le format n'a pas d'importance et elles n'ont pas à être sous forme définitive.

Le but est de vous aider à sélectionner vos photos et à en tirer le meilleur parti, pour que votre exposition soit la plus belle possible. Comme l'important est de participer, vous pouvez exposer de une à cinq photos par auteur, sous marie-louise crème de format 30x40cm ou 40x50cm. Les cadres sont fournis par le club à des tarifs préférentiels. On vous apprendra à faire des marie-louise, nous disposons d'un massicot et vous pouvez vous procurer les cartons au club (par 10) auprès de Sabine. A bientôt.

MJM

Les compétitions fédérales

La Fédération Photographique de France (FPF) organise tous les ans des compétitions photographiques interclubs. Pour ces compétitions une organisation rappelant celle du football a été mise en place. Il y a quatre niveaux :

- Concours régionaux
- Concours national 2
- Concours national 1
- Coupe de France

Ces quatre niveaux existent dans trois disciplines : images monochromes papier, images couleurs papier, images projetées. Tous les clubs peuvent participer aux Concours régionaux alors qu'il faut avoir été qualifié pour participer aux échelons supérieurs.

Concours régionaux et concours national 2

Ils sont organisés dans chaque union régionale. C'est un concours individuel où chaque auteur peut soumettre 5 images. Il est établi un classement des images, un classement des auteurs (sur leurs 3 meilleures images) et un classement des clubs (sur leurs six meilleures images). Chaque union régionale envoie un contingent des meilleures images de son concours au concours national 2. Ce contingent est fonction de la taille de l'UR. Un classement national est alors effectué avec les mêmes critères et les cinq meilleurs clubs sont qualifiés pour participer l'année suivante au concours national 1.

Concours national 1

Chacun des 30 clubs qualifiés participe avec un contingent de 20 images. Les dix derniers clubs du classement sont éliminés et doivent reprendre au niveau des concours régionaux l'année suivante. Les dix meilleurs clubs sont qualifiés pour la Coupe de France de l'année suivante.

Coupe de France

Il y a 25 clubs qualifiés qui doivent soumettre 30 images. Les dix derniers du classement redescendent au niveau national 1 l'année suivante.

Dans toutes ces compétitions les images sont notées, généralement entre 6 et 20 par un jury de trois membres. Les trois notes sont additionnées et le classement des clubs s'effectue sur le total obtenu par les 15 meilleures images en national 1 et les 25 meilleures en coupe de France.

Notre club est en ce moment qualifié en Coupe de France en monochrome papier et en Coupe de France couleur papier. L'année dernière nous nous sommes classés 3^{ème} en couleur alors que nous avons frisé l'élimination en monochrome. Nous ne participons pas actuellement à la discipline image projetée

Les clubs qualifiés en Coupe de France ont la faculté de faire participer leurs membres au

concours régionaux. Mais seuls les auteurs n'ayant pas d'images retenues dans la sélection du club pour la Coupe, sont autorisés à le faire. Ceci n'est qu'un résumé et le règlement complet peut être consulté sur le site de la Fédération : <http://www.fpf.asso.fr>

JL

Le mini-concours interne, « mini concours, mais il fait le maximum »

Avant les vacances je vous avais proposé un nouveau jeu : « le mini-concours mensuel », qui a lieu chaque dernier jeudi du mois.

Si vous êtes un peu mal à l'aise pour montrer vos photos à la cimaise, ou pour vous lancer dans un concours, ce jeu devrait vous intéresser.

Si vous pensez que ce sont toujours les mêmes qui critiquent les photos, ça devrait vous intéresser aussi.

Et si vous pensez que ce sont toujours les mêmes éléphants qui imposent leurs goûts, ce jeu est pour vous.

Si vous pensez que ce ne sont que les photos numériques qui marchent dans le club, si vous pensez que l'on n'apprécie pas assez le nu, ou la photo humaniste, ou l'exotisme, ou encore les expériences inédites, c'est l'occasion ou jamais de faire valoir votre point de vue.

Et si vous cherchez surtout à vous faire plaisir sans trop de prises de tête, alors jouons ensemble !

La règle du jeu est simple :

Un jeudi par mois, entre 20h et 20h15, tous ceux qui veulent participer apportent un seul tirage, 20/30 ou moins, encadré ou pas, d'une photo nouvelle.

Les photos sont exposées jusqu'à 20h30, identifiées seulement par un numéro d'ordre.

Tous ceux qui le souhaitent remplissent un bulletin de vote anonyme, avec les numéros de leurs cinq photos préférés, en début de séance toutes les photos sont analysées brièvement, uniquement sur leur contenu ; pas de critiques, pas de conseils et on laissera de côté les aspects techniques.

Nous nous attacherons simplement à décrypter l'image et ce qu'elle suggère – à

l'auteur seul de juger s'il a atteint ou non son but. Pendant la discussion, les votes seront dépouillés et le résultat sera annoncé immédiatement, les photos « gagnantes » seront mises à l'honneur sur le site du club et seront présélectionnées pour représenter le club dans les compétitions fédérales.

L'objectif du jeu est double : d'un côté, s'exercer à bien analyser une image ; de l'autre s'efforcer de faire des images porteuses de sens.

La raison d'être d'une image est de transmettre un contenu, par le biais de la sensibilité.

Le but ultime de l'observation d'une image est de percevoir ce contenu et d'en saisir toutes ses subtilités.

Les premières éditions de notre mini concours ce sont bien passées, avec une participation beaucoup plus importante que prévu.

Belle participation d'auteurs bien sûr, dont beaucoup étaient auparavant réticents à montrer leurs photos, mais participation active des « spectateurs » aussi, avec une remarquable circulation de la parole et une liberté d'expression pour beaucoup de participants habituellement silencieux.

Nous avons tenu ensemble la gageure de parler photo pendant deux heures en évitant la facilité de l'analyse formelle et des considérations techniques, pour nous concentrer sur l'essentiel : le contenu de l'image et sa perception sensible.

Apprendre à voir et apprendre à faire voir : voilà un jeu où il n'y a que des gagnants. J'espère que l'on va continuer.

Victor Coucosh

Edward Steichen, homme orchestre de la photographie

Premier photographe du monde moderne selon Todd Brandow, un des trois commissaires de l'exposition « Lives of photography », Edward Steichen apparaît comme l'homme de toutes les photographies, de toutes les innovations. L'historien de la photographie Joel Smith estime même qu'il est la personne la plus mobile dans son domaine.

Natures mortes, paysages naturels et urbains, portraits, reportages, images de mode, nus, publicités,... Edward Steichen a tout pratiqué, tout exploré. Artiste, graphiste,

propagandiste, reporter, directeur artistique, organisateur d'expositions, ... il incarne par son parcours les multiples facettes de la photographie et de son évolution durant la première moitié du vingtième siècle.

Né au Luxembourg en 1879, il émigre avec ses parents aux Etats-Unis à l'âge de deux ans. Il se passionne pour le dessin, devient apprenti typographe et possède son premier appareil photographique à seize ans. Ses clichés sont sélectionnés dès 1899 et 1900 dans divers salons et concours. A 21 ans, il prend la nationalité américaine, découvre Paris, s'installe à Montparnasse. Il suit des cours de peinture et rencontre de nombreuses personnalités et artistes avec lesquels il entreprend une série de grands portraits. Il se lie à Auguste Rodin dont il admire le travail et en fait des images largement saluées. En 1902, ses photographies qui devaient être intégrées dans le salon du Champ-de-Mars sont refusées au dernier moment. Il en saisit la presse et ouvre un ample débat montrant à cette occasion son talent d'agitateur et de communicant.

Se présentant à l'époque comme peintre, se mettant en scène dans ses autoportraits la palette à la main, il vit de sa peinture. Ses photographies se rattachent au mouvement pictorialiste et sont influencées par l'impressionnisme. De 1900 à 1914, elles témoignent de sa volonté de donner de la réalité une image transformée par l'art, de ses interventions à coups de pinceau sur les négatifs, de ses expérimentations en matière de tirages. Il joue des nuances, des clairs-obscur, d'un flou onirique.

De retour à New-York, il ouvre un studio et participe à la fondation du mouvement de la Photo Secession en 1902 avec Alfred Stieglitz qui veut « faire sécession avec l'idée convenue de ce que constitue une photographie ». Il contribue activement à la revue Camera Work, premier magazine dédié à la photographie et support du mouvement pictorialiste et de l'avant-garde. Il en dessine la couverture, y publie des articles, y reproduit ses images, militant pour que la photographie soit reconnue comme une branche des beaux-arts. Il encourage Alfred Stieglitz à ouvrir une galerie sur la cinquième avenue qui deviendra la galerie 291. Passeur entre les Etats-Unis et Paris, il permet à Rodin, Cézanne, Brancusi, Renoir,... d'y être exposés.

Il regagne Paris en 1906, se passionne pour les innovations techniques, réalise ses premières photographies documentaires aux courses de Longchamp avec un appareil de poche. Il réside une partie de l'année à Voulangis, près de Paris, peint et s'adonne à l'horticulture.

Durant la première guerre mondiale, il devient responsable de l'équipement photographique de l'armée américaine. Ses photographies gagnent en précision, en netteté, en objectivité. Il s'éloigne du pictorialisme pour aller vers la photographie dite pure.

Dans les années 1920, il abandonne la peinture, détruit sa production picturale et ouvre à nouveau un studio à New-York. Embauché par Condé Nast en tant que directeur artistique de Vogue (magazine de mode) et de Vanity Fair (revue consacrée aux mondantités), il veut créer une photographie à la fois commerciale et créative. Adeptes des lignes art déco, de compositions serrées, de points de vue décalés, il signe de très nombreux portraits d'artistes, de Garbo à Dietrich, de Fred Astaire à Ernst Lubitsch. Il prend aussi de multiples photographies de mode, soulignant les détails des vêtements des grands couturiers, saisissant la qualité des tissus et des coupes. Il s'intéresse au format des supports et conçoit ses prises de vue en fonction de la mise en pages. Dès 1923, il signe ses photographies alors que son employeur lui proposait de rester anonyme pour ne pas nuire à sa réputation d'artiste. Parallèlement, il crée de nombreuses réclames pour la presse illustrée pour le compte de l'agence de publicité J. Walter Thompson.

En 1936, il présente sa première exposition personnelle au MoMA avec un ensemble de photographies de fleurs. Deux ans plus tard, il abandonne la photographie commerciale et s'installe dans une ferme où il se voue aux delphiniums.

Pendant la seconde guerre mondiale, Edward Steichen réalise une exposition destinée à encourager l'effort de guerre: « Road to Victory » à la demande du MoMA. Il se porte volontaire et rejoint la Navy pour y créer une section de photographie qui réalise notamment des images pour des campagnes de recrutement.

Après la guerre, il est nommé directeur du département photographique du MoMA malgré quelques critiques de photographes, dont Ansel Adams, qui lui reprochent son

approche illustrative et commerciale de la photographie. Il organise, de 1946 à 1961, 46 expositions dont The Family of man en 1955 qui dans une structure labyrinthique retrace les différents âges de la vie des hommes avec des photographies de 273 photographes dont Brassai, Doisneau, Cartier-Bresson, Capa, Franck, Brandt,... Cette exposition sera présentée dans 38 pays. Attaquée pour son sentimentalisme et sa naïveté, elle rencontrera pourtant un immense succès avec plus de 9 millions de visiteurs. Elle est aujourd'hui inscrite à l'Unesco dans la section mémoire. En 1961, Edward Steichen prend sa retraite après avoir conçu sa propre rétrospective au MoMA.

L'exposition, présentée au Jeu de Paume jusqu'à la fin de l'année, réunit 450 photographies et documents pour retracer le parcours exceptionnel de celui qui fut une figure prolifique, influente et contestée de la photographie. William A Ewing, co-commissaire de l'exposition dit « c'est un immense plaisir de construire une rétrospective dédiée à Edward Steichen car dans chaque coin, dans chaque recoin de sa carrière, on trouve des trésors ».

Pour partager ce plaisir, je vous invite à nous retrouver **le dimanche 18 novembre à 15 heures** pour une visite-discussion de l'exposition.

Agnès Vergnes

Les membres s'exposent....

Françoise Lambert expose son travail photographique en compagnie de Frédéric TADDEÏ, plasticien.

L'exposition *Contrastes* propose, autour et au-delà du médium photographique, un aller-retour entre espace urbain et espace naturel.

Entrée libre du vendredi 30 novembre au 2 décembre 2007 de 14h30 à 19h.

Vernissage le jeudi 29 novembre à partir de 18h30

Espace d'art contemporain Eugène Beaudouin. Résidence Jean Zay Bâtiment F. rue Lafontaine. 92160 ANTONY. RER B station Antony. www.espacebeaudouin.com

Contact : 06 20 69 81 00

Programme des activités: Novembre 2007

Jeudi	1	Férié		
Vendredi	2			
Samedi	3	11h-17h30	Laboratoire N&B (débutants)	
Dimanche	4			
Lundi	5	20h30	Cours Photoshop (4)	V. Coucosh
Mardi	6	20h30	Les appareils photo	C. Doré
Mercredi	7	14h30-21h	Laboratoire N&B	
Jeudi	8	20h30	Analyse des images	MJ. Masse
Vendredi	9	20h30	Portrait. Artificiel 400 ISO. Participation 8€ (sur insc.)	M. Chevreux
Samedi	10	11h-17h30	Laboratoire N&B (débutants)	
Dimanche	11	Sortie Photo: Le Quartier de la Fontaine au Roi (insc.)		H. Wagner
Lundi	12	20h30	Cours Photoshop (5)	V. Coucosh
Mardi	13	20h30	Les objectifs	C. Doré
Mercredi	14	14h30-21h	Laboratoire N&B	
Jeudi	15	20h30	Analyse des images	MJ. Masse
Vendredi	16	20h30	Initiation au Portrait. Tungstène. 400 ISO (sur insc.)	Cl. Homburger
Samedi	17	11h-17h30	Laboratoire N&B (débutants)	
		18h30	Vernissage de l'exposition "Aux-oignons"	MJ. Masse
			Sortie Reprise: De Montparnasse à l'Ecole Militaire (insc.)	H. Wagner
Dimanche	18	15h	Visite de l'exposition Edward Steichen (sur insc.)	A. Vergnes
Lundi	19	20h30	Atelier "Séries" 2	F. Lambert
		20h30	Cours Photoshop (6)	V. Coucosh
Mardi	20	20h30	Les capteurs numériques	J. Lapujoulade
Mercredi	21	20h30	Compétitions	J. Lapujoulade
		14h30-21h	Laboratoire N&B	
		20h	Café Photo au "Au Vieux Châtelet" (sur inscription)	H. Wagner
Jeudi	22	20h30	Analyse des images	MJ. Masse
Vendredi	23	20h30	Initiation au développement/tirage: Virages-Théorie	JM. Maslana
Samedi	24	11h-17h30	Laboratoire N&B (débutants)	
Dimanche	25			
Lundi	26	20h30	Studio: Approche du Nu. 100 ISO. Part: 15€ (sur insc.)	Ch. Boubrit
Mardi	27	20h30	CONSEIL D ADMINISTRATION	
Mercredi	28	20h30	Expo collective des Nouveaux: préparation	MJ. Masse, G. Duval
		14h30-21h	Laboratoire N&B	
		20h	Café Photo au "Au Vieux Châtelet" (sur inscription)	H. Wagner
Jeudi	29	20h30	MINI CONCOURS	V. Coucosh
Vendredi	30	20h30	Mode. 100 ISO. Participation 20€ (sur inscription)	F. Gangémi

Pour les séances du vendredi, il faut impérativement s'inscrire. La séance n'a lieu qu'à partir de six inscrits. Les personnes non inscrites ne seront pas reçues. Pour les prises de vue du vendredi, règlement de participation des frais en début de séance. Après 20h30, l'entrée se fait par le 57 rue Daguerre (fond cour à gauche). **Horaires des cours:** Mercredi : labo(perfectionnement) de 14h30 à 21h. Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi: de 20h30 à 22h30 (Jeudi: ouverture des portes à 20h). Samedi : labo chimique (initiation) de 11h à 17h30.

N'oubliez pas d'inscrire votre nom pour chaque activité sur le cahier de présence !